



ETAMPES

Au fil de l'eau

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL
HÔTEL ANNE-DE-PISSELEU
PLACE DE L'HÔTEL-DE-VILLE-ET-DES-DROITS-DE-L'HOMME
91150 ÉTAMPES

OUVERT

01/11 - 31/03

Fermé le dimanche et le lundi
Du mardi au vendredi : 9 h - 12 h / 14 h - 17 h
Samedi : 9 h - 17 h

01/04 - 31/10

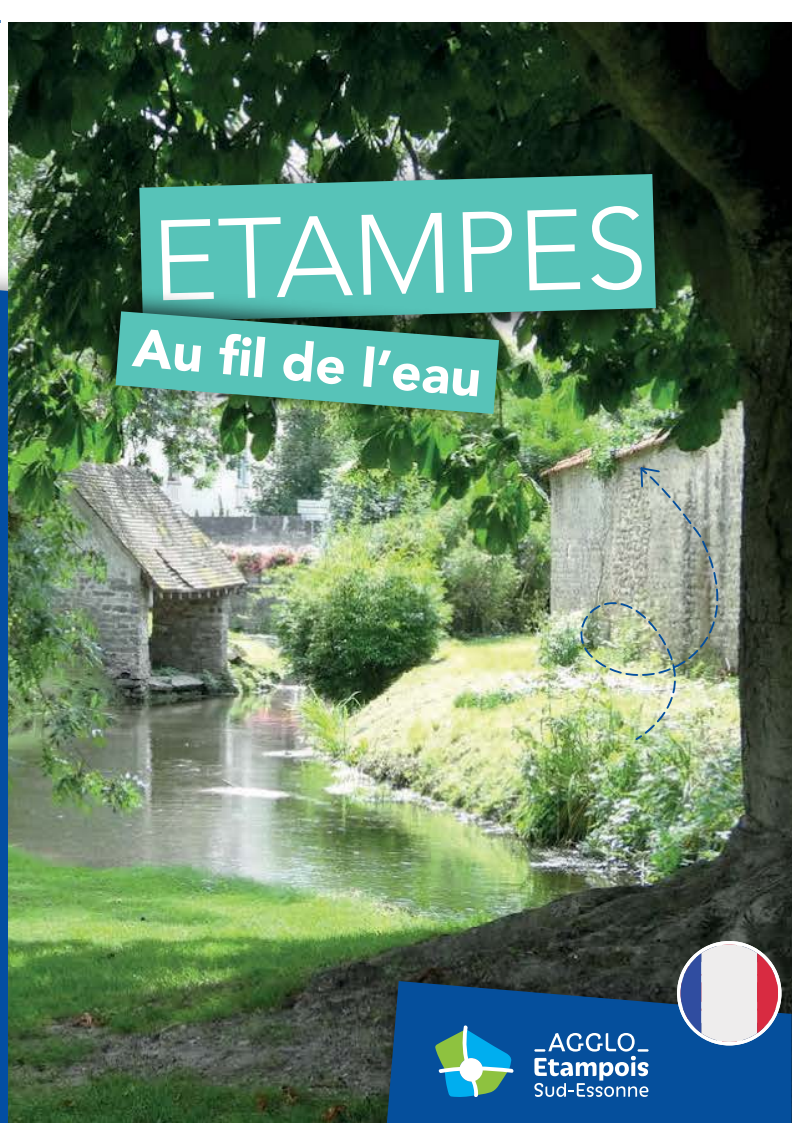
Fermé le dimanche matin et le lundi
Du mardi au vendredi : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h
Samedi : 9 h - 18 h
Dimanche : 14 h - 17 h

01 64 94 99 10 / tourisme@caese.fr

  @TourismeCAESE



Photos - Non peut être sur la voie publique



7. PERGOLA DE LA DOUCE FRANCE

L'inauguration à Étampes du monument de la "Douce France" intervient le 14 juillet 1935 dans le bois de Guinette, dix ans après avoir reçu le grand prix d'architecture à l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925 à Paris. Cette œuvre collective est le fruit d'un projet lancé en 1913 par Emmanuel de Thubert, défenseur de la technique de la taille directe. Installée sur l'esplanade des Invalides, la Pergola était au centre de l'Exposition. Le concepteur de cette sculpture monumentale, l'architecte Lucien Woog, décide de traiter les thèmes de la mythologie celtique, en particulier la légende du roi Arthur et du Graal. De nombreux animaux y sont également représentés, en lien avec les différents épisodes de cette mythologie. En 2005, la ville d'Étampes l'installe près des Portereaux après avoir entrepris des travaux de restauration.



8. ÉGLISE SAINT-MARTIN

L'église actuelle a été reconstruite vers 1142 suite à l'expulsion des chanoines cédant leur place aux moines de l'abbaye de Morigny, devenus propriétaires des lieux. L'édifice trouve son inspiration dans l'architecture romane du siècle précédent, mais aussi dans celle des grandes églises de pèlerinage, comme le montre le déambulatoire à chapelles rayonnantes. Les voûtes datent du XVI^e siècle ainsi que les fenêtres hautes de la nef.



L'édification de la tour-clocher, inclinée en raison d'un tassement de terrain, remonte au début de la Renaissance. Elle fut achevée en 1537. L'ensemble fut restauré au XIX^e siècle par l'architecte Pierre Magne, qui remania la façade méridionale et rattacha le clocher à l'église.



9. MOULIN BADRAN

Dès le XII^e siècle, des industries florissantes se développent à Étampes, telles que la meunerie, la mégisserie ou la tannerie. En 1880, 28 moulins étaient encore en activité. La date de création de ce moulin est inconnue. En 1606, Badran appartient au prieuré Saint-Martin. À l'origine moulin à farine, il fut transformé en moulin à fouler les draps, puis en moulin à papier au XVIII^e siècle. Il a cessé de fonctionner en 1942.

Sa restauration a été réalisée dans le respect des techniques anciennes : chanvre, couverture en petites tuiles plates, sols et enduits de murs à base de chaux naturelle teintée en rose. Ce moulin est le seul d'Étampes à avoir conservé sa paire de meules.



1. MAISON DES PILIERS

Ces trois maisons à galerie sont citées dès 1511. Leur portique à piliers date en partie du XV^e siècle mais les colonnes sont des remplois probablement ajoutés aux XVI^e et XVII^e siècles. Il servait d'avent pour l'installation des étaux du marché. Cet ensemble est révélateur de l'architecture médiévale qui accorde une place primordiale aux greniers. Sur la façade latérale, la poulie témoigne de son ancienne activité liée au commerce du blé. Dans la rue voisine, se produit un événement tragique dans l'histoire de la municipalité Étampoise, Jacques-Guillaume Simonneau, maire, est tué le 3 mars 1792 lors d'une émeute contre le prix excessif du blé.

4. RIVIÈRES D'ÉTAMPES

Les cours d'eau jouent un rôle majeur dans l'économie urbaine dès le Moyen-Âge. La Rivière des Prés est alors aménagée de manière à constituer un fossé protégeant les abords de la muraille. Dans la ville, la Rivière d'Étampes, au cours forcé et canalisé, permet l'alimentation des habitants et des équipements domestiques et artisanaux. Un port public, actif de 1490 à 1676 et donnant sur la Rivière d'Étampes, autorise le transport des marchandises grâce à des barques à fond plat, contribuant ainsi à l'approvisionnement de la capitale en blé, en farine ou en vin.



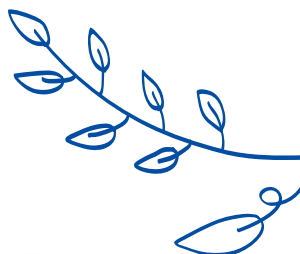
2. MARCHÉ SAINT-GILLES

En 1123, le roi Louis VI décide de créer un nouvel ensemble urbain à vocation commerciale. De nombreux privilèges financiers sont alors attribués aux marchands qui souhaiteraient s'installer dans les limites de ce nouveau marché. Sa position stratégique entre la voie royale de Paris à Orléans et les principaux cours d'eau facilitent les échanges et le transport des marchandises.

Une importante activité locale d'accueil des voyageurs et de relais de poste se développe également dans ce quartier. Entre le faubourg Saint-Martin et le faubourg Évezard, plus d'une cinquantaine d'auberges prospèrent grâce au roulage. Hôteliers et aubergistes sont nombreux dans le quartier Saint-Gilles comme en témoignent encore aujourd'hui les grandes portes cochères.

5. PORTE BRESSAULT

Il ne reste aujourd'hui du Manoir Bressault que sa porte Renaissance. Elle constitue une réplique en pierres de la porte dite "du Grand Ferrare" du château de Fontainebleau, construite en 1544 par l'architecte Sebastiano Serlio pour le cardinal de Ferrare, ambassadeur de François I^{er}. À Étampes, elle formait l'entrée d'une grande ferme. Le portail donnait sur la rue de la Digue, face à l'ancien moulin de l'Hospice devenu Villa Bressault. Il fut démonté en 1962 puis déposé au cimetière Notre-Dame et oublié. En 2004, il est remonté dans le square de la Douce France.



3. ÉGLISE SAINT-GILLES

L'église Saint-Gilles fut fondée au début du XII^e siècle, par suite de la création du marché. La façade sud ainsi que les piliers, les arcades et les fenêtres hautes de la nef, sont les seuls vestiges de cette première église. Le clocher date du XIII^e siècle. Le transept et le chœur furent remaniés aux XV^e et XVI^e siècles. Les collatéraux semblent avoir été ajoutés au XVI^e siècle. Dans l'église, sont disposées de nombreuses pierres tombales datant du XVI^e et du XVIII^e siècle. Elles sont le plus souvent celles de marchands ou hôteliers de la paroisse.

Le bombardement du 10 juin 1944, meurtrier et destructeur pour le quartier, a permis de redécouvrir le lambris peint datant des XV^e et XVI^e siècles.



6. BASTILLE DES PORTEREAUX



Cette vanne agrémentée de mâchicoulis et percée de canonnières faisait partie de l'enceinte protégeant Étampes à partir de la Renaissance. Bastille dressée au confluent de la Louette et de la Chalouette, elle commande le débit des rivières forcées qui alimentent la ville. L'objectif de sa construction en 1514 est d'augmenter le tirant d'eau de ces rivières pour les rendre navigables, mais également de fournir un déversoir vers la prairie en cas d'eaux trop abondantes.

La physionomie originelle des Portereaux a dû subir des modifications au fil des siècles, notamment suite aux nombreux travaux de stabilisation de berges et de curage du XVII^e siècle.